



## Edito

### CONTRE LA MISÈRE, LE FRONT POPULAIRE

La plus grande partie des débats du monde médiatique, en particulier les chaînes d'infos en continu privées, passent l'ensemble de leur temps à combattre le programme du Nouveau Front Populaire. Rappelons que ce programme politique reprend une immense partie des revendications des syndicats qui combattent la politique de Macron et qui se sont opposés à la loi sur les retraites, à la loi sécurité globale avec le fichage de tous les militants et de l'ensemble de la population, au recul des droits des chômeurs, contre la réforme de l'éducation voulue par le patronat, etc...

Ce programme politique est issu du front social qui se dessine et se construit depuis des années : l'augmentation conséquente des salaires, des pensions et des minima sociaux, la réduction du temps de travail tout au long de la vie, l'émancipation dans l'éducation et la formation, plus de services publics, d'emplois industriels et réindustrialisation, un aménagement du territoire dans la ruralité, renforcement des collectivités publiques de proximité, régularisation des travailleurs sans papiers, et plus encore sont les propositions que la CGT porte depuis longtemps.

Nous nous félicitons que nos revendications soient reprises par le Front Populaire.

La CGT, comme d'autres organisations syndicales, associations, amicales, collectifs ou citoyens indivi-

duels s'opposent et combattent tout autre programme des partis qui ne vont pas dans le sens de l'histoire du progrès social. Ces partis, composés de la majorité présidentielle et des extrême droites ("leur extrême droite") ne sont en rien pour les travailleurs et la population. Il suffit simplement de le juger par les différentes lois proposées ou écartées par l'ancien exécutif et les votes des députés de la majorité et de l'extrême droite (in fine, les mêmes).

Tout est au service du patronat, du capital grand ou petit, des possédants d'entreprises et des marchés financiers. "Leur Front National" est dans la continuité des accélérations des mesures prises depuis l'arrivée de Macron et de ses sbires dans les départements.

Travailleurs ! Avons-nous l'impression que des avancées sociales ont eu lieu depuis sept ans ?

C'est tout l'inverse. Dans le département, seul un député s'est positionné pour le progrès social. Les deux autres députés de la majorité n'ont tenu que des discours tout faits, de relecture de notes et de consignes tout en cassant notre modèle social.

Leur arrogance, leur mépris sont au niveau de leur incompétence, de leur inconséquence. Et ils veulent récidiver pour un autre mandat ? Il

.../...

#### Sommaire :

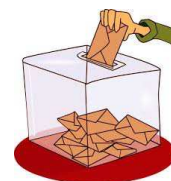
Edito : Contre la misère, .....	P. 1 & 2
Humeur du jour	P. 2
30/06 & 07/07, mobilisons-nous...	P. 3 & 4
Hommage à Claude GILBERT	P. 5 & 6
Tract UD - Assurance chômage	P. 7
Pub MACIF	P. 8



#### AGENDA

\*\*\*

**Pour le Front Populaire,  
votons et faisons voter  
le 30 juin.**



en est hors de question pour l'intérêt général et le vivre ensemble.

"Leur Front National", dont les deux sortants font intégralement partie, travaillent à l'éclatement des travailleurs, de la société et du vivre ensemble. Ils prônent l'individualisme, la préférence à l'intégration (c'est moins vilain que nationale), des compétences et la concurrence indéfectible.

Les mêmes qui se posent en défenseurs des conséquences de la mondialisation, du libéralisme, des délocalisations, de la casse du tissu industriel se montreront encore une fois à dispositions des revendications patronales.

Petit rappel, Messieurs les députés du camps antisocial sortant. Ce que vous appelez "attaques des institutions" ne sont que des combats légitimes des forces de gauche dans l'hémicycle. Le RN n'a surfé que sur la vague progressiste et n'a rien proposé. Le gant de la mariée du 49.3 vous va à merveille pour cracher sur la Nupes.

Ce que vous appelez la "France Républicaine" n'est pas un argument et encore moins un alibi. Quand, comme dit plus haut, vous crachez sur les députés qui défendent et surtout proposent des avancées sociales, vous vous posez comme une veuve effarouchée alors que VOUS êtes responsables de la déstabilisation politique, démocratique et des reculs sociaux. En même temps le patronat, la finance et les détenteurs économiques ne sont pas inquiets.

Pour preuve, que dites-vous des interventions des représentants du patronat, passés ou actuels, qui pour des raisons purement de tranquillités et de profits, disent sans aucun remord et la main sur le cœur : "le Rassemblement National sera un mal nécessaire" ?

Votre "Front National" dogmatique est dans une impasse et imposture tant idéologique, qu'économique, que sociale. Vous êtes comptables, responsables et coupables. Le vrai progrès se fera sans vous et vos complices. Nous ne voulons plus vivre dans ce monde que vous avez créé !

Le changement de société se fait par le front social et politique.

Il s'appelle le Nouveau Front Populaire

Aux urnes, Camarades !

*Sébastien MARTINEAU - Secrétaire Général*

## HUMEUR DU JOUR

*par Nicolas LEPAIN*

Des trahisons de la social-démocratie, de l'ère libérale, nous nous réveillons groggy, étourdis par les coups de boutoir mille fois subis dans des décennies de reculs sociaux.

La nuit et le brouillard qui nous enveloppent annoncent que la bête immonde est de retour et que le capital qui la cornaque ne fera pas de quartier.

"Qu'avons-nous permis, Pablo mon ami" disait Louis Aragon à Pablo Neruda lors de la montée au pouvoir d'Augusto Pinochet à la présidence du Chili.

Il n'est plus temps de chercher querelle à qui que ce soit, la forge brûle d'impatience, nous devons forger notre avenir.

"Dieu ne joue pas aux dés" disait Einstein. Pas de place au hasard.

Conscients des enjeux immédiats, nous avons notre partition à jouer.

Nous savons sur quels écueils nous fracasseront les errements coupables.

Nous savons qu'un long combat redémarre, qu'il ne suffira pas d'une élection pour que tout change, pour abolir les lois scélérates. C'est une autre lutte qu'il faut enclencher par tous les moyens.

Si nous n'envisageons pas, d'avance, les résultats du 30 juin 2024, ne soyons pas surpris qu'il faille, de toute façon, nous battre, faire valoir nos revendications.

Bien que nombre de nos luttes n'aient pas donné les résultats escomptés, un déclin peut vite arriver et nous surprendre.

Heureuse ou malheureuse cette échéance des législatives nous mène au combat.

Le capital ne se laissera pas faire.

Nous devons étriper le toréador qui nous plante ses banderilles dans l'échine depuis trop longtemps.

Je ne suis pas Jérémie pour deviner le sort qui nous est promis, mais à la veille de l'instauration de l'inacceptable : l'étranger coupable de tout, le fonctionnaire banni, le code du travail au feu, les salaires et pensions aux orties, la culture sous verrou, la vie sous séquestre. Je ne peux jouer la carte de la neutralité des pisse-froid par contre je peux vous dire que si vous en avez marre des va-t'en guerre, si vous en avez assez des comptables endimanchés du capital qui nous font les poches : un seul vote, celui du Nouveau Front Populaire, sinon ce sera Pétain ou Napoléon 3.

La danse des luttes sociales est éternelle, l'orchestre ne chôme pas, quelle que soit la mesure, il nous faut garder le pas, et même hausser le rythme au risque de nous faire entraîner dans le tourbillon antisocial.

Qui aurait pensé qu'il y aurait les congés payés avant la lutte ?

Qui sait ici ce que nous gagnerons demain si nous luttons ?

\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*



# Contre l'offensive réactionnaire **LE FRONT POPULAIRE**

Front Social & Front Politique

L'offensive réactionnaire actuelle, incarnée par le Rassemblement National, est le résultat d'une coalition de droites extrémistes, ultra-libérales et du grand patronat français. Ces forces se regroupent pour promouvoir des politiques autoritaires et économiques favorisant les intérêts des grandes entreprises et des élites économiques au détriment des travailleurs et des classes populaires. En s'attaquant aux acquis sociaux et en prônant des mesures sécuritaires et anti-immigration, elles cherchent à détourner l'attention des véritables enjeux économiques et sociaux, renforçant ainsi leur pouvoir et leur influence sur la société française.

## **Le Front Populaire est la seule alternative à leur Front National !**

### EXEMPLES

#### HAUSSE DES SALAIRES

Toujours la vieille recette patronale de baisse des cotisations sociales en réduisant le « pot commun » qui finance vos retraites, vos allocations-chômage, la Sécurité sociale et s'oppose à l'augmentation du Smic et des salaires et à leur indexation à l'inflation.

#### L'ALLIÉ DU CAPITAL

Sous un discours aux apparences sociales, **leur Front National** porte les intérêts du patronat, au détriment des travailleuses et travailleurs, des personnes privées d'emploi et des retraités.

#### LES FEMMES ? « À LEUR PLACE »

**Leur Front National** refuse de reconnaître l'existence d'inégalités salariales structurelles entre les femmes et les hommes. Elle considère que l'égalité est une menace pour le système en place et veut cantonner les femmes à un travail domestique.

#### L'ENNEMI DU MONDE DU TRAVAIL

**Leur Front National** pointe en permanence la fraude sociale en l'associant aux travailleurs, aux chômeurs et à l'immigration. Ils oublient en revanche la fraude fiscale quasi légalisée pour les plus aisés et les grands patrons.

#### LES RETRAITES

Leur Front National s'oppose à la retraite à 60 ans ainsi qu'à l'abrogation de la réforme des retraites. Ils refusent la prise en compte de la pénibilité et votent contre la revalorisation des petites retraites.

#### LES SERVICES PUBLICS

**Leur Front National** souhaite privatiser les crèches et les cantines, baisser les dotations aux écoles, diminuer les subventions aux associations et aux collectivités. Elle porte un discours de baisse des impôts qui revient à affaiblir le service public, garant de l'égalité des droits pour chaque citoyen.



---

# ORGANISONS LA PRESSION POPULAIRE ! POUR NOS REVENDICATIONS

---

- **AUGMENTATION DES SALAIRES  
DES PENSIONS ET DES MINIMA  
SOCIAUX**

En indexant les salaires, les pensions et les minima sociaux sur l'inflation, les travailleurs voient leurs revenus augmenter proportionnellement à la hausse des prix, ce qui préserve leur pouvoir d'achat et leur permet de répondre à leurs besoins.

- **RÉINDUSTRIALISATION &  
SERVICES PUBLICS**

Réindustrialiser notre industrie pour répondre aux besoins sociaux et environnementaux (1 emploi industriel = 4 emplois induits). Les services publics répondent aux besoins, structurent le territoire et permettent le maintien de l'activité économique.

- **JUSTICE FISCALE**

Mettre en place des mesures de justice fiscale est essentiel. Chaque citoyen et chaque entreprise doit participer à hauteur de ses moyens afin que tous aient accès aux mêmes services ou aux mêmes droits. Cela permettrait de réduire les inégalités économiques et de financer des services publics de qualité, assurant ainsi une répartition équitable des richesses et une société plus juste.

- **RÉFORME DES RETRAITES**

Abrogation de la réforme des retraites et retour à la retraite à 60 ans avec prise en compte des années d'études, des congés maternité/paternité et des périodes de chômage. Départs anticipés pour les métiers pénibles.

- **ASSURANCE CHÔMAGE**

Abrogation de la réforme de l'assurance chômage et de la loi plein emploi. Intégration de l'assurance chômage dans le Régime Général de Sécurité Sociale.

- **LOGEMENT SOCIAL**

Augmenter les seuils des minima de logements sociaux. Arrêter les expulsions. Augmenter les APL. Relancer l'investissement public de construction de logements et rénovation du parc. La garantie d'un logement pour tous est un élément majeur du vivre ensemble, de l'intégration et de la cohésion sociale dans notre société.

**Face à l'offensive réactionnaire, unissons-nous :  
le Front Populaire est la seule alternative  
à leur Front National !**

**MERCREDI 5 JUIN 2024**  
**Hommage à notre Camarade**  
**CLAUDE GILBERT**

***au crématorium de BOURGES par Thiéry PIEDOIS***



Claude,

Voici peu de temps nous étions au téléphone à échanger sur l'actualité internationale et les projets de réformes antisociales que le monde du travail risque de devoir subir et c'est avec une profonde tristesse, qu'avec les camarades du syndicat nous avons appris ton départ.

Certes je sais bien que tu n'aimes pas trop que l'on parle de toi, mais il est important pour nous de refaire un bout de chemin à tes côtés.

Tu es rentré à la SNCAC (Société Nationale de Construction Aéronautique du Centre) en 1958 comme chaudronnier puis, après avoir suivi des cours du soir et obtenu un CAP de dessinateur industriel, tu as intégré le Bureau d'Étude Avion.

Tu as passé toute ta carrière professionnelle, jusqu'à ton départ à la retraite en 1997, au sein de cette entreprise nationalisée qui a subi de nombreuses transformations et qui, aujourd'hui privatisée, est devenue MBDA.

Tu aurais pu simplement travailler mais cela ne correspondait pas à tes idées et ta philosophie. C'est pourquoi très rapidement tu as adhéré à la CGT.

Ton engagement t'as conduit à exercer plusieurs fonctions syndicales que ce soit en tant qu'Élu Délégué du Personnel, au Comité d'Entreprise, mais aussi dans de nombreuses responsabilités au sein de ton organisation syndicale.

Toutes ces fonctions, tu les as assurées avec un seul objectif : améliorer les conditions de travail et de vie des salariés. C'est d'ailleurs à ton initiative, lors de ton mandat de 1969 à 1971, que fut construite la piscine de la colonie de vacances des Allinges, ce n'était pas rien.

C'est tout naturellement que, tu as succédé à Maurice Béguin comme Secrétaire du Comité d'Entreprise de 1971 à 1973.

Cette période fut pour toi intense car toujours en lutte avec la direction pour obtenir plus de bien-être aux salariés en subissant les pressions de la direction qui, chaque fois que c'était possible, limitait les moyens financiers en exerçant une pression idéologique. Cela n'a pas amoindri tes convictions et ce pour quoi tu étais élu, bien au contraire, cela a plutôt renforcé les valeurs de solidarité et de partage que tu as toujours défendues.

Mais comme je l'ai mentionné, ton action et ton engagement ne s'arrêtaient pas aux portes de l'usine.

En effet, tu as aussi été, pendant de nombreuses années, administrateur à la Sécurité sociale avec des camarades comme Michel Rousseau ou Alain Écolan à la CAF. Tous, vous étiez des militants acharnés pour lutter contre toutes formes d'injustice. D'ailleurs, toute ta vie tu as lutté pour que ce mandat soit le fruit d'une élection démocratique et non une désignation sous conditions en nous rappelant que la CGT doit être un rempart au capital, au patronat car eux ne capituleront jamais et les combats perdus d'avance sont ceux que nous n'aurons pas menés.

Cela t'a conduit à prendre des responsabilités pendant plusieurs mandats au sein de l'association Indécosa-cgt 18. Tu étais fin observateur avec une capacité d'analyse et un sens du collectif. Ta force était de rechercher sans cesse des propositions pour agir auprès des consommateurs salariés. Tu as été le premier représentant à la commission de surendettement des particuliers. Ta voix a compté pour que soit prises en considération les réalités de la vie de ces femmes et hommes escroqués et victimes de ce système de consommation. C'est d'ailleurs toi, avec ta force de conviction, qui m'a convaincu d'intégrer l'association.

Malgré tes soucis de santé, tu as toujours mis un point d'honneur à participer aux actions et rassemblements pour la défense des salariés, des retraités et de l'ensemble de ceux qui souffrent.

Cependant tu n'étais pas que le militant syndicaliste CGT. Avec tes réflexions, avec tes analyses, avec tes accords et tes désaccords, tu as aussi été un compagnon de route constant du Parti Communiste Français. C'est d'ailleurs avec cette idéale politique que tu fus élu maire de ta petite ville de Sainte-Thorette de 2001 à 2008, et je le sais, cela n'a pas été non plus un long fleuve tranquille.

Mais ta vie ne se résume pas à une activité politique ou syndicale, ancien sportif, tu as foulé les stades de rugby en tant que joueur au BAC et à l'USB avec ton camarade Jean-Claude Pelletier. J'imagine bien les commentaires « bruyants » que vous pouviez tenir lorsque vous regardiez les matchs certains soirs.

Je me souviens aussi que vous me lanciez des boutades car j'étais footeux, mais c'était toujours avec bienveillance.

C'est aussi parce que tu pensais que l'émancipation passait par le sport que tu as toujours soutenu la FSGT et participé à l'organisation du "Bourges-Vouzeron".

Voilà ce que je souhaitais dire. Ton départ va laisser un grand vide, tu vas nous manquer lors de nos réunions de la Commission Exécutive car tu marquais de ton empreinte les débats où tu étais toujours à la recherche d'échanges constructifs.

Je garderai de toi Claude, l'image d'un militant de tous les instants, un rebelle permanent, fidèle dans tous ses engagements. Homme chaleureux, joyeux, accueillant, à l'écoute, attentif à la vie des autres, passionné de culture que tu aimais partager.

Il y a eu tous ces combats, et ils ont été nombreux tout au long de ta vie.

Tu te ressourçais régulièrement auprès de tes amis et tu étais toujours partant pour un bon petit repas avec tes camarades, Olivier, Rémi, Jean-Claude, Roger, Philippe, Reine..., ces moments de convivialité et de partage étaient très importants pour toi.

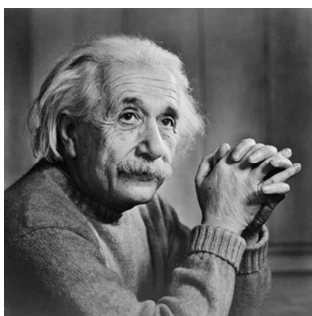
Mais je sais aussi que l'essentiel de ta force, tu la puisais auprès de ta famille, Marie-Thé, Jean, Boris, Sophie, Vadim et Lise à qui nous adressons toutes nos condoléances et notre soutien.

Au nom de tes camarades du syndicat des retraités CGT ex : Aérospatiale/MBDA, je te dis au revoir et non adieu, car tu nous accompagneras par la pensée à chaque instant mon ami, mon camarade.

Car, OUI, comme tu le disais, c'est un joli nom "camarade".



## & La maxime du mois &



**LE MONDE NE SERA PAS DÉTRUIT PAR CEUX  
QUI FONT LE MAL, MAIS PAR CEUX  
QUI LES REGARDENT SANS RIEN FAIRE.**

**ALBERT EINSTEIN**



8 Place Malus  
18000 Bourges  
Tél : 02 48 21 24 79  
cgt.ud.cher@wanadoo.fr

## L'assurance chômage n'est pas la variable d'ajustement des finances publiques. Ce n'est pas un confort comme certains le disent. C'est une protection pour l'ensemble des travailleurs privés de travail

La CGT a relevé 160 sites de travail qui sont menacés de fermeture, impactant plus de 60 000 emplois directs et indirects. Ce n'est pas une politique fiction mais bien ce que les travailleurs devraient subir.

Malgré le tapage médiatique de Choose France et ce que disent le gouvernement et le patronat, la réindustrialisation de la France n'est donc pas à l'ordre du jour. Au contraire, les patrons continuent de délocaliser ! Ils dégraisent les travailleurs, cassent l'outil industriel, les savoirs et les savoir-faire. Dans le département, c'est Jelza et la Cimenterie de Beffes.

C'est entre autres pour imposer cette casse que, depuis 30 ans, le patronat organise la précarité dans tous les secteurs. En 2023, 90,2% des embauches ont été en contrats courts (CDD, intérim, contrats de mission, etc...).

L'intensification du travail résultant d'un refus dogmatique du patronat d'embaucher, qui organise sciemment le sous-effectif, a des conséquences graves sur la santé mentale et physique des travailleurs. Dans le même temps, les bénéfices et les profits s'accumulent pour gaver les mêmes.

Ce sont ces politiques patronales qui excluent durablement ou temporairement six millions de travailleurs de la production. C'est ce qu'ils appellent "l'armée de réserve économique" qui permet la pression salariale, la dégradation des conditions de travail et "l'acceptation forcée" des contraintes au travail.

C'est dans ce contexte que Gabriel Attal annonce une énième réforme de l'Assurance chômage et un passage en force par décret début juillet, sans passer par le parlement fraîchement élu. Les coups de force continuent.

### Le patronat est aux anges.

En imposant 8 mois de travail sur les 20 derniers mois pour être indemnisé, le gouvernement exclut la quasi-totalité des travailleurs précaires d'une allocation chômage entre deux contrats. En contraignant les chômeurs et les travailleurs précaires à accepter n'importe quel poste à n'importe quelle condition, ils veulent renforcer la concurrence entre les travailleurs et dégrader le rapport de forces au sein des entreprises.

En abaissant la durée maximale d'indemnisation à 15 mois (ou 27 mois pour les plus de 57 ans), le gouvernement organise un vaste chantage à l'emploi. C'est bien cette peur d'une indemnisation réduite, en montant comme en durée, qui permet au patronat de faire peser une menace permanente sur les travailleurs pour leur imposer une dégradation des conditions de travail et des baisses de salaire.

Ce projet gouvernemental n'est rien d'autre que le projet du patronat et de l'extrême droite pour rendre corvéables à merci les travailleurs. Ils sont dans la logique pétainiste "Travail, famille, patrie".

### **NOUS SOMMES DETERMINÉS À NOUS BATTRE !**

Dans cette période, où les droites réactionnaires et fascistes, leur "Front national", et le patronat tentent de faire croire, à des fins électoralistes, que les travailleurs, les retraités, les chômeurs et la jeunesse sont leur priorité, il faut se mobiliser dans la rue, par la grève et dans les urnes.

**Un RASSEMBLEMENT a eu lieu**  
**JEUDI 27 JUIN à 11h30 devant le MEDEF**  
**rue Maurice Roy à BOURGES**  
**suivi d'un barbecue**

***DIMANCHE 30 JUIN,***  
***toutes et tous pour soutenir le front social et politique,***  
***pour le Front Populaire***

Bourges, le 24 juin 2024

# La Macif vous protège dans votre activité syndicale ( ) avec **des contrats** **sur mesure.**

Être syndicaliste, aujourd'hui plus que jamais,  
est un engagement de tous les instants.

La Macif est à vos côtés pour soutenir  
et sécuriser votre action militante.

→ Contactez-nous : [partenariat@macif.fr](mailto:partenariat@macif.fr)



La Macif,  
c'est **vous.**

MACIF - MUTUELLE ASSURANCE DES COMMERÇANTS ET INDUSTRIELS DE FRANCE ET DES CADRES ET SALARIÉS DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE.  
Société d'assurance mutuelle à cotisations variables. Entreprise régie par le Code des assurances. Siège social : 1 rue Jacques Vandier 79000 Niort.